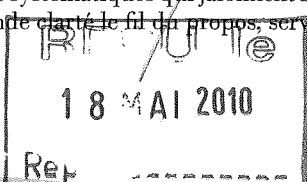


niveaux et son oculus sommital dispensateur de lumière, elle pouvait « signifier », pour les moines qui en pratiquaient l'ascension liturgique, la montée physique et spirituelle vers le troisième ciel. Au visiteur actuel de la sombre crypte qui seule subsiste de cette rotonde, incombe évidemment un puissant effort d'imagination pour en comprendre le symbolisme lumineux savamment restitué par l'auteur...

Complétée par une bibliographie nourrie (23 pages), un index thématique et onomastique et un recueil final de planches (documents iconographiques anciens et plans relatifs à Saint-Bénigne et à des monuments apparentés, cartographie des possessions de l'abbaye dijonnaise et généalogie mettant en évidence la parenté entre Guillaume de Volpiano et Brun de Roucy), cette somme n'a, de surcoût, pas pour moindre qualité un louable souci pédagogique : par le jeu d'introductions et de conclusions systématiques qui jalonnent l'exposé, le lecteur est à même de suivre dans la plus grande clarté le fil du propos, servi en outre par une traduction généralement aisée.



Gérard MOYSE.

Laurence DELOBETTE et Paul DELSALLE. *Autour des Chifflet : aux origines de l'érudition en Franche-Comté*. Besançon, Presses universitaires de Franche-Comté, 2007. (15 × 21), 258 p. — Le destin mouvementé de la Franche-Comté au milieu des aléas de la politique très conflictuelle des grandes puissances européennes au XVII^e siècle contraste singulièrement avec une continuité imperturbable des courants religieux et culturels. La célèbre famille des Chifflet, véritable dynastie de savants et représentants d'une tradition séculaire d'érudition humaniste, fait l'objet d'un groupe de recherche qui vient de publier le recueil des actes de plusieurs colloques, dont le titre rappelle celui d'une communication de 1972 (Roger Marlin, « Autour des Chifflet », Dole, 1973) et qui s'inscrit dans une tradition bien établie de recherches sur l'histoire de l'historiographie et l'érudition comtoises aux XVI^e et XVII^e siècles.

L'ouvrage réunit dix-sept études sur le sujet, organisées en quatre parties. Après l'introduction des éditeurs qui dessine les enjeux et l'intérêt historique d'une exploration du « réseau Chifflet » (p. 9), c'est l'aspect généalogique et l'ascendance de la famille qui sont examinés par les éditeurs et par Bernard de Vregille, notamment à partir de Laurent Chifflet (anobli par Charles Quint en 1552, mors en 1575), conseiller au parlement de Dole et fondateur de la branche illustre de cette famille extraordinaire.

Une deuxième partie (p. 57-110) est consacrée à Philippe Chifflet (1597-1657), abbé de Balerne à qui nous devons une édition fondamentale des décrets du Concile de Trente (Anvers, Plantin, 1640). Dans une étude richement documentée et particulièrement réussie, Nicolas Vernot explique l'iconographie de l'ex-libris de cet auteur et la symbolique des armoiries et devises de la famille, expressions d'un jeu subtil des traditions et représentations d'origines très diverses.

Une troisième partie (p. 113-210) traite de la vie et des œuvres de Jean-Jacques (1588-1673), Pierre-François (1592-1682) et Jules (1610-1676) Chifflet. C'est dans une introduction à l'ouvrage historique sur la ville de Besançon, le célèbre *Vesontio* de Jean-Jacques Chifflet, paru en 1618, que Bernard de Vregille met en lumière l'intérêt de ce texte pour une histoire des mentalités et de l'historiographie du début du XVII^e siècle. Pierre-François Chifflet, frère cadet de Jean-Jacques, est ensuite présenté à travers ses contributions majeures à l'histoire de l'église et à l'hagiographie, parmi lesquels le *Sacrarium Jurense*, histoire de l'abbaye de Saint-Claude dont le manuscrit

rédigé et augmenté au cours de toute une vie de chercheur, offert à différents personnages de l'époque, n'a jamais connu de publication. Une partie de cette histoire, le « cartulaire de Saint-Claude », est parvenue à la Bibliothèque royale de Prusse à Berlin au XIX^e siècle, où elle se trouve toujours. Il s'agit d'un ensemble de copies de diplômes du VIII^e au XVI^e siècle qui constituent une mosaïque très vaste et instructive pour l'histoire du monastère, et dont une table détaillée et commentée est donnée par René Locatelli et Gérard Moyse (p. 171-202).

La dernière partie (p. 211-242) consacrée à l'héritage historiographique des Chifflet présente, entre autres, des tables de matière du « fonds Dumoulin » des Archives communales de Saint-Claude, contenant de précieux documents sur l'histoire de la ville, de l'abbaye et des terres de Saint-Claude du XIII^e au XVIII^e siècle. Un index des noms facilite le maniement du volume. L'intérêt de l'ouvrage se fonde sur la variété des contributions et sur la richesse intellectuelle du réseau Chifflet et ses implications historiographiques et culturelles. Les relations qu'avait nouées le père jésuite Pierre-François Chifflet avec Bolland et Mabillon ne constituent en effet qu'une partie de son engagement dans les innovations de l'hagiographie et la recherche historique du XVII^e siècle, de sorte que les investigations sur les personnages de la famille reviennent à une interrogation passionnante sur les fondements spirituels et sociaux des élites comtoises et européennes de l'époque moderne. Il n'aurait pas été sans intérêt, peut-être, d'approfondir quelques aspects, par exemple la question du rôle politique joué par cette dynastie issue de la robe, ses attitudes face aux temps troublés des procès de sorcellerie, ou bien le problème de l'impact de l'histoire de Saint-Claude sur les fameuses polémiques ultérieures qui opposaient l'abbaye sécularisée aux revendications d'une partie des habitants de la région dont le juriste Charles F.-G. Christin (1741-1799), futur maire de la ville et constituant, se fit l'avocat à partir de 1770, affaire très connue dans plusieurs contextes, mentionnée en passant p. 227.

Ces quelques suggestions tout à fait ponctuelles ne déparent d'aucune manière un ouvrage qui offre une immensité d'informations précieuses sur l'histoire de l'Église des XVI^e et XVII^e siècles et l'auto-découverte d'une région dans l'historiographie moderne. Vingt-quatre illustrations, pour la plupart en couleur, complètent un véritable plaisir de lecture.

Bernd KLESMANN.

Jean-Pierre LACROIX. *La déchristianisation du district de Corbeil sous la Révolution. Bibliographie analytique et critique*. Préface de Jean Tulard. Le Mée-sur-Seine, Lys Éditions Amatteis, 2004. (16 × 24,5), 127 p. — Les communes de Ris et de Menecy dans le district de Corbeil (Seine-et-Oise, actuellement Essonne) ont servi de détonateur à la déchristianisation violente de la fin de 1793, en demandant à la Convention la suppression de leur cure les 10 et 16 brumaire an II (31 octobre et 6 novembre 1793). Cette initiative avait été préparée, il est vrai, par toute une série de mesures antichrétiennes votées par la Convention montagnarde à partir de juillet 1793. En 1976, Serge Bianchi a soutenu précisément une thèse sur la déchristianisation dans le district de Corbeil de 1793 à 1797, publiée en 1990. Entretemps, d'ailleurs (1795), les districts avaient été supprimés pour être remplacés ultérieurement par les arrondissements comme subdivisions administratives des départements.

La bibliographie de Jean-Pierre Lacroix constitue en quelque sorte un complément aux travaux de Serge Bianchi. Ne se limitant pas au seul district de Corbeil, les références sont classées par grandes rubriques : instruments de travail et ouvrages généraux portant sur la Révolution, les cultes, l'Église et la déchristianisation ; études